

VOTRE RÉGION

Vaucluse matin
le dauphiné

LE BILLET

La pierre de l'oncle Sam

PAR GILLES DEBERNARDI

Il faut les entendre sermonner la zone euro, "l'irresponsabilité économique" qui y règne, l'incapacité de ses dirigeants à mener une action cohérente contre la crise... Depuis Washington, les membres du Congrès donnent volontiers des leçons à la terre entière. Eux-mêmes, selon l'expression du président Obama, viennent pourtant de se comporter d'une manière particulièrement "stupide". S'agissant de réduire les déficits publics, la Chambre des représentants échoue à trouver un compromis raisonnable. Les Républicains, par pur dogmatisme, rejettent la hausse d'impôt que la Maison blanche envisage pour les contribuables (très) aisés. Au lieu d'en discuter le montant, ils en refusent désormais le principe. Les

calculs particuliers, ici, prennent le pas sur l'intérêt général. On se croirait à Bruxelles. Ce blocage politique conduit à l'application d'une loi dont l'aveugle brutalité se voulait dissuasive. Le texte prévoit, faute d'accord, une coupe automatique de 85 milliards de dollars dans les dépenses d'ici septembre. Un truc si énorme qu'on le croyait impossible. Quels secteurs vont trinquer ? Écoles, hôpitaux, aéroports, douanes, contrôles sanitaires, défense... L'absurde saignée aura pour effet immédiat de créer une cohorte de chômeurs supplémentaires. Elle ne manquera pas, selon les experts, de freiner la reprise aux États-Unis et d'accroître la récession en Europe. Au marasme ambiant, sans rechigner, l'oncle Sam apporte ainsi une nouvelle pierre...

LES GROUPES SANGUINS

Qui peut donner à qui ?

■ Le classement ABO permet de définir la compatibilité sanguine entre individus. Même si la classification des groupes sanguins est en réalité plus complexe (lire en bas de page). Les personnes de groupe sanguin "O" sont les donneurs universels de sang total, compatibles avec tous les malades. Le groupe "A" peut

être transmis à 48 % des malades ("A" et "AB"). Le groupe "B" peut être transmis à 13 % des malades ("B" et "AB"). Enfin, le groupe "AB" peut donner à 4 % des malades ("AB" également). Mais ils sont en revanche receveurs universels. Pour le plasma, ce sont les personnes de groupe "AB" qui

sont les donneurs universels. Sachant qu'ils ne représentent que 4 % de la population, leurs dons sont les bienvenus... Le groupe "O" peut donner à 43 % des malades (ceux de groupe "O"). Le groupe "A" peut donner à 87 % des malades ("A" et "O"). Et le groupe B peut donner à 52 % des malades ("B" et "O").

SANG TOTAL, PLASMA... À quoi ça sert, comment ça marche ?

■ Le sang total représente 78,2 % des transfusions. Les globules rouges sont essentiellement utilisés en hématologie (maladie du sang) et cancérologie. Il faut compter 45 mn pour un prélèvement. Il faut respecter 8 semaines entre deux dons. Un homme peut donner 6 fois par an, une femme 4. Les globules rouges se conservent 42 jours.

■ Le plasma est transmis aux hémophiles, grands brûlés... Le don dure 1h30. Délai de 2 semaines entre deux. Maximum 24 fois par an.

■ Les plaquettes évitent les risques d'hémorragie pour les malades sous traitement lourd (leucémie, aplasie médullaire...). Durée d'un don : 2h. Délai de 4 semaines entre deux. Maximum 12 fois par an.

SANTÉ/VAUCLUSE Le département, comme le reste de Paca, reste en deçà des chiffres espérés

Don du sang: ces poches



Au centre avignonnais de l'Établissement français du sang, à côté de l'hôpital, les donneurs peuvent venir chaque jour de la semaine. Photo DL/Patrick ROUX

REPÈRES

L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG

■ Créé le 1^{er} janvier 2000, sous la tutelle du ministère de la Santé, l'EFS est l'opérateur civil unique de la transfusion sanguine en France. Il a pour mission d'assurer l'autosuffisance, mais aussi de contrôler la qualité et la sécurité des transfusions.

CONTACTS/PRATIQUE

■ Le site fixe de l'EFS à Avignon se situe juste à côté de l'hôpital Henri-Duffaut, au 285, avenue Raoul-Follereau. Il est ouvert les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 9h à 16h, les jeudis de 9h à 18h et les samedis de 9h à 14h. Numéro de téléphone : 04 90 81 14 27.

■ Le numéro Azur 0810810109 permet de connaître les différentes collectes mobiles près de chez soi. Vous pouvez également consulter le site e-donneur.com

■ Enfin, une application smartphone est disponible pour avoir toutes les explications sur le don du sang : se connecter à m.donusang.net

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - VAUCLUSE MATIN

Christophe Tostain Président Directeur Général, Directeur de la publication

S. A. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Capital : 7 969 520€
Durée 99 ans
à compter du 14 juin 1945

Siège social : Les Iles Cordées
38913 VEUREY CEDEX

Principal associé : EBRA

Direction générale
CENTRE DE PRESSE DE VEUREY
38913 VEUREY CEDEX
Tél. 04 76 88 71 00
Télécopie 04 76 85 80 20
ledauphine.com

Publicité
PUBLIPRINT DAUPHINÉ
Commission paritaire n° 0416 C 83387

Audience mesurée par :
AUDIPRESSE

Impression : LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, VEUREY - Tirage moyen : 392 846 exemplaires

Vaucluse matin

AVEC LE FROID

LES PRIX DE VOTRE ABONNEMENT BAISSENT 20%

■ **ABONNEMENT 7 JOURS / 7 à durée libre**
*Par prélèvement mensuel, durant les 6 premiers mois le journal vous coûtera 0,88€ au lieu de 0,85€, du lundi au samedi et 1,12€ au lieu de 1,40€ le dimanche avec TV magazine et Version Femina.

Pour vous abonner : appeler le
N° Vert 0800 887 001

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à :
Dauphiné Libéré, service abonnement, 38913 Veurey Cedex

Attention, remplissez et signez l'autorisation de prélèvement ci-dessous et n'oubliez pas de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal.

Indiquez vos coordonnées

Nom Prénom

Adresse

CP/Ville Tél.

Pour payer, c'est facile :

Par prélèvement mensuel je remplis le document ci-dessous et je le retourne accompagné d'un RIB.

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements ordonnés par Le Dauphiné Libéré pour mon abonnement Dauphiné Libéré. Je pourrai en faire suspendre l'exécution par demande à l'établissement teneur de mon compte et par lettre avec AR adressée au Dauphiné Libéré.

Date et signature obligatoires

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom Prénom

N° Rue Code postal Ville

2 COMPTE À DÉBITER

Etablis. Guichet N° de compte CIB R.I.B.

3 NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

N° Rue Code postal Ville

Créditeur
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
N° National d'Emetteur 421-645

Informations et libertés, le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données sont communiquées à des organismes extérieurs.

Le Vaucluse n'échappe pas à la tendance qui touche le sud de la France : les dons de sang manquent, et il doit compter sur l'apport d'autres régions du pays pour approvisionner chaque jour ses hôpitaux en sang frais. Analyse auprès des acteurs du secteur.

Le don du sang, cet indispensable marronnier... Problème récurrent de notre société, le manque de dons dont souffrent nos hôpitaux et cliniques est particulièrement criant dans notre département, où les 200 dons quotidiens espérés ne sont pas atteints. L'appel au soutien d'autres régions est continu. Et les idées reçues, souvent erronées, persistent.

« Les gens, quand on leur parle de transfusion, ont l'image de l'accidenté qui saigne. C'est une réalité, certes. Mais la majeure partie des transfusions accompagne les thérapies lourdes, type chimiothé-

rapie, radiothérapie. Elles permettent aux organismes de supporter la toxicité des traitements », explique Stéphanie Desmaisons, responsable de la promotion du don pour le Vaucluse.

Les accidentés ne représentent en effet que 20 % des receveurs. Les affections malignes et la chirurgie programmée, 70 %. Et le réel problème c'est qu'avec, péle-mêle, le vieillissement de la population, l'évolution des thérapies et celle de la prise en charge des patients, les besoins en sang augmentent : +22 % en dix ans, 3 % chaque année. Les dons, eux, stagnent : 29961 poches en

Vaucluse en 2012, soit 200 de plus seulement qu'en 2011 et 900 de moins qu'en 2010. Le défi de l'autosuffisance que s'est fixé l'Établissement français du sang pour la zone Paca est loin d'être gagné.

À l'hôpital d'Avignon : « Parfois contraints à repousser une transfusion, faute de sang »

« On court derrière ces besoins qui augmentent, même s'il n'y a pas de chute de la générosité », explique le Dr Chiaroni, directeur de l'EFS Alpes-Paca. « Un donneur donne en moyenne 1,5 fois par an. Il suffirait qu'il donne 2 fois... »

Les conséquences se ressentent directement dans les établissements de santé. Au

service hématologie du centre hospitalier Henri-Duffaut d'Avignon, on reçoit environ 13000 poches de sang chaque année (avec un pic à 17700 en 2011). « La situation est très tendue », introduit sans surprise le Dr Borhane Slama, onco-hématologue et responsable de la filière depuis 13 ans. « On arrive parfois, lors d'un besoin transfusionnel, à ne pas avoir de sang ou plaquette disponible. Ça nous contraint à repousser une transfusion, de 24h, ce qui constitue un risque évident pour le patient. Ça témoigne de la gravité de la situation. Nous en sommes à

prioriser l'urgence. »

La hausse des transfusions dans le service est de 8 % par rapport à l'année précédente. Et certains patients sous traitement lourd peuvent avoir besoin d'être transfusés 2 à 3 fois par semaine. « Les solutions alternatives au sang ne sont pas suffisantes, poursuit le professeur. Quant au sang artificiel, même si la presse en parle, ce n'est pas une réalité avant des années et des années... Dans notre situation, et si l'on pousse le raisonnement par l'absurde jusqu'au bout, il faudra sélectionner les patients. »

Jim GASSMANN

LE CHIFFRE

860 C'est le nombre de dons attendus chaque jour par l'EFS PACA. Seulement 600 à 650 donneurs viennent en moyenne. Le manque est comblé par l'apport de 35000 poches par an d'autres régions.

Le métissage amène des groupes sanguins "rares", mais le don anonymisé n'est pas dans la culture des populations migrantes

C'est une double réalité qui est évoquée par tous les acteurs du don du sang dans le département : la forte proportion de population issue de l'immigration apporte une problématique particulière.

Tout d'abord, elle augmente les besoins en "sang rare". Car résumer les groupes sanguins au classement "ABO" est réducteur. « Il existe 33 systèmes de groupes sanguins, qui peuvent parfois poser des problèmes, car il faut trouver des donneurs issus de la même population », explique le Dr Chiaroni, spécialiste de la question. « Chaque être humain possède un patrimoine génétique unique qui lui confère des particularités sanguines. Ce patrimoine est le résultat de l'histoire de sa

famille qui, au fil des unions, des générations et des métissages a pu voyager et migrer à travers le monde avant de s'établir en France. Plus cette histoire est complexe, plus les individus ont la probabilité de présenter les caractéristiques d'un sang rare par rapport aux donneurs habituels de leurs lieux de vie. C'est particulièrement le cas pour les personnes originaires d'Afrique subsaharienne vivant en France. »

« Ils donnent bénévolement, mais plutôt en famille »

Il faut donc trouver ce sang rare. Là se pose une seconde donnée : « le don anonymisé tel qu'il se pratique en France n'est pas inscrit dans la culture de toutes ces popula-



L'EFS recherche de plus en plus des profils de donneurs de "sang rare". Identifiés, ils sont alertés et invités à donner régulièrement. Photo DL/PR.

tions issues de l'immigration », explique Stéphanie Desmaisons, chargée de promotion à l'EFS. « Ils donnent bénévolement, mais plutôt en famille, pour remplacer une poche prélevée. Ce qui ne nous permet pas d'avoir des réserves. Nous avons besoin de mobiliser ces populations. »

« À cet aspect culturel s'ajoute le religieux » poursuit le Dr Chiaroni. « Les préceptes du Coran pouvant être interprétés à tort comme un blocage pour donner son sang. [...] Aujourd'hui l'EFS ne parvient pas à répondre sereinement à la problématique du sang rare. » Mais le médecin ajoute : « Nous avons de très bons relais avec les imams, qui jouent un rôle de médiateur. »

J.G.